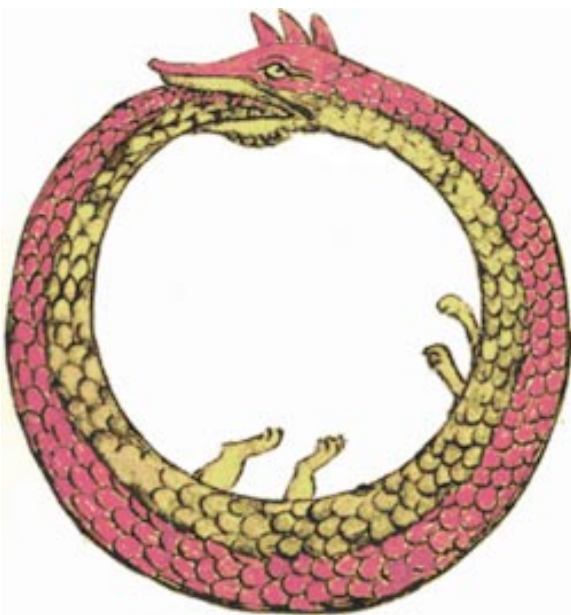


## Annexe 7

# TIC-Ourobouros : perspectives vers une nouvelle économie sociale, solidaire et numérique

Auteur : Andréas Schweizer



## Ourobouros

1478 drawing by Theodoros Pelecanos, in alchemical tract titled *Synosius*.

Engraving by Lucas Jennis, in alchemical tract titled *De Lapide Philisophico*.

<http://en.wikipedia.org/wiki/Ouroboros>

The Ouroboros, also spelled Oroborus, Uroboros or Uroborus (IPA: [ˌjʊərəʊˈbɒrəs]), is an ancient symbol depicting a serpent or dragon swallowing its own tail and forming a circle. It has been used to represent many things over the ages, but it most generally symbolizes ideas of cyclicity, primordial unity, or the vicious circle. The ouroboros has been important in religious and mythological symbolism, but has also been frequently used in alchemical illustrations. In the last century, it has been interpreted by psychologists such as Carl Jung as having an archetypal significance to the human psyche. The name ouroboros (or, in Latinized form, uroborus) is Greek οὐροβόρος, «tail-devourer». The depiction of the serpent is believed to have been inspired by the Milky Way, as some ancient texts refer to a serpent of light residing in the heavens.

## TIC-Ourobouros

A l'heure de la transformation de l'industrie de la matière en une industrie immatérielle, il convient de s'interroger sur cette alchimie qui affecte nos modes de vie, nos communications et nos échanges économiques. Tout se transforme pour être accessible, à la portée d'un

click: les images du monde, la musique, les regards, les voix, la chair. Les TIC (Technologies de l'Information et de la Communication) drainent derrière elles tant de parcelles de nos humanités éclatées, qui dans un flux continu génèrent un tourbillon de flux d'informations, que nous en perdons parfois le sens de notre incarnation (incarnation). Pourtant, cette énergie dispersée et permanente flotte au-dessus de nos têtes, jusqu'à atteindre les vallées et les forêts les plus reculées du réduit national ou de notre globe.



2007, les TIC influencent les rapports entre l'humanité et le cosmos (noumène – phénomène).

## Perspectives pour une autre économie

Moteur de l'humanité, le profit (l'argent) sert d'étendard à son devenir. Il guide tous les rapports sociaux, les échanges commerciaux et les destins géopolitiques des peuples. La dématérialisation et l'apparition de l'économie immatérielle n'échappent pas à la règle de cet ancien monde qui entend perdurer dans le leurre de sa transformation.



Andréas Schweizer, Banane, moulage en béton édité à 27 exemplaires (2m10) 1993.

Mais si cette dématérialisation constatée s'accélère, nous n'avons pas pour autant transformé notre rapport à la forme, à notre perception et à nos sens. Ces derniers restent les instruments de notre relation au monde phénoménal.

Les TIC ne seraient-elles pas le noumène, au sens kantien du monde de notre temps, soit une réalité conçue par notre raison et que l'on peut penser, mais qui demeure inaccessible à notre intelligence collective, et que nous ne pouvons pas (re-)connaître ?

Il y a quelque chose de vain dans notre volonté de maîtriser ces flux de communications et de technologies. Les TIC sont autant d'avatars et de mises en abyme de nos aspirations à des changements planétaires. Les colossaux moyens financiers consacrés à l'émergence et à l'avancement de ces nouvelles technologies ne nous font pourtant pas oublier qu'une partie importante de nos semblables ne mange pas de bananes à sa faim.



Avons-nous oublié qu'avant d'être jaunes et de marque, les bananes étaient vertes et poussaient sur des arbres ?



## Rôle de l'État dans la nouvelle démocratie

Le rôle de la démocratie c'est la préservation du bien individuel et du bien commun. À ce titre, l'État (communal, cantonal, fédéral) doit veiller à préserver le bien commun des TIC, sous peine de voir se lézarder l'édifice de la nouvelle démocratie numérique.

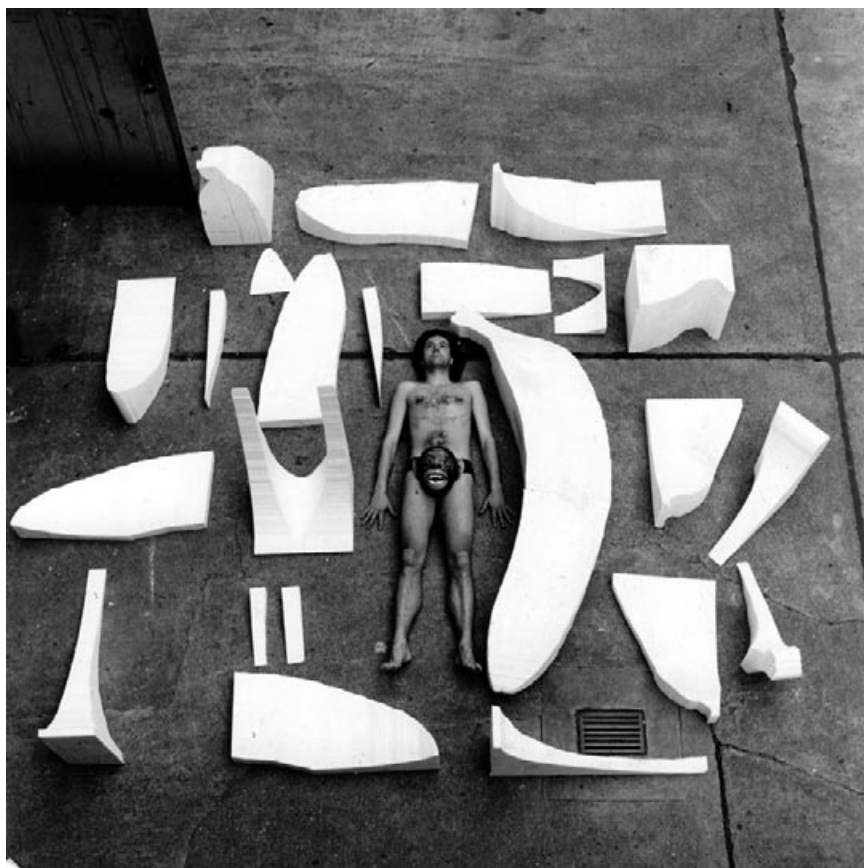
L'État a comme mission de se porter garant des informations dont il dispose, qu'il contrôle, qu'il collecte ou qui transitent dans ses infrastructures nationales. Il doit en garantir l'accès à ses administrés,

tout en préservant l'exploitation des données à des fins commerciales ou de manipulation. Garantir l'accès des informations aux administrés, développer des outils du partage de la prospérité numérique et se protéger des manipulations et exploitations marchandes, c'est assurer la nouvelle démocratie dans un monde des technologies de l'information et de la communication.

Renforcer la maîtrise citoyenne requiert un arbitrage étatique audacieux. Il s'agit de mettre l'homme et le citoyen au centre des nouvelles technologies de la nouvelle démocratie.

## TIC : Perspectives vers une nouvelle économie sociale et solidaire

Si les TIC répondent aux perspectives d'un nouvel Eldorado, où les investissements et capitaux trouvent leurs nouveaux supports (prochain souffle, voir *les cycles des longue durée* à la page suivante), il est de notre devoir (Académies, responsables politiques élus, acteurs sociaux et économiques, citoyens) de mesurer les responsabilités sociales qui en découlent. Vulnérabilités des technologies, dépendance des échanges et communications, concentration des informations, monopoles, dominations culturelles, manipulation des contenus sont autant de dangers du fruit encore trop vert.



Andréas Schweizer, *Bananaman, Installation 1993,*  
(*Mettre l'homme au centre des TIC*).

Retournons à nos études des cycles économiques: Kondratieff a défini un cycle économique (période d'une durée déterminée qui correspond plus ou moins exactement au retour d'un même phénomène) de l'ordre de 40 à 60 ans, aussi appelé cycle de longue durée. Pourtant, à chaque cycle reconnu, les cycles ont la fâcheuse tendance à se raccourcir! Il s'enchaînent de plus en plus rapidement. Ne sommes-nous pas en train d'approcher du chaos économique et social?



### *Les cycles de longue durée de Kondratieff.*

Alors que de nombreux citoyens vivent dans la précarité et sont exclus du marché du travail, de la prospérité, que d'autres à travers le monde souffrent de famine, **les TIC n'ont pas encore développé leurs potentiels révolutionnaires** (au sens léniniste ou marxiste: renversement d'une organisation sociale par une autre).

Les TIC portent en elles les germes de libertés individuelles et collectives, de libertés d'associations, d'échanges transnationaux, d'identifications communautaires, d'accès libre à l'information, d'intimités partagées: autant de valeurs chères à notre démocratie directe helvétique, forgée à l'aune de plus de 700 ans d'histoire des pratiques sociales communautaires et citoyennes.

La confiscation de ces libertés par les marchands de la Toile, les gestionnaires de tuyaux, ou de noms de domaines (domain names) pourraient bien provoquer la révolution que la faim dans le monde n'a jamais réussi à engendrer: le chaos social d'une humanité qui se mord la queue de la liberté du droit à exister en chaque point du globe de la planète Terre.

Si l'on retire le pain de la bouche de celui qui a faim, il lui restera toujours l'espoir d'un ventre plein (la nourriture du corps).

On ne retire pas impunément le pain de la bouche de celui qui a faim de technologies. Un monde fini (dont on a fait le tour et dont on ne peut plus faire le tour) est un monde mort – un cercle vicieux, un OUROBOUROS –, où l'espoir n'a plus de place dans l'imaginaire (la fin de la nourriture cérébrale). Un sevrage brutal est proprement révolutionnaire et ne peut qu'engendrer le chaos social local et global. Nourriture et famine sont les levains d'un monde nouveau, qui instaure des rapports sociaux transformés: une révolution ou La Révolution.

La Suisse dispose d'un niveau de vie par habitant suffisamment élevé pour intégrer les nouvelles technologies de l'information et de la communication dans ses pratiques sociales.

Elle pourrait sans doute faire encore plus pour celles et ceux qui sont encore exclus des TIC et des prospérités de la communication. Encourageons nos Autorités communales, cantonales et fédérales à faciliter les accès des citoyens aux TIC!

Malgré le PNB helvétique et le niveau de vie de sa population (ordinateurs et connexions par habitant), la Suisse ne jouera sans doute jamais dans la cour des Grandes Nations et Pays Numériques (GNPN) convertis aux TIC. Elle n'en a ni les capacités financières, ni les capacités de développement (années/hommes codes), ni

la taille critique de la population (les consommateurs du e-commerce).



*Boucle d'oreille: cuillère ourobouros, accessoire du costume traditionnel appenzellois.*

Il nous faut bien reconnaître que nous ne disposons que de deux alternatives: suivre les pays qui donnent le LA des nouvelles technologies, en faisant des prières ou en allumant des cierges, ou nous interroger sur ce qui nous différencie fondamentalement des autres nations et pays.

L'essentiel est là: ce que la Suisse doit investir, c'est la Nouvelle Démocratie à l'ère des Technologies de l'Information et de la Communication, pour créer les perspectives d'une Nouvelle Economie Sociale et Solidaire Planétaire!

La Suisse, avec ses habitants et citoyens de la démocratie directe, est le seul pays à pouvoir garantir les usages démocratiques des TIC.

Avons-nous cette ambition nationale pour une ambition pour l'humanité?



*La banane venimeuse.*

Andréas Schweizer, le 25 janvier 2007, pour le forum ICT 21 <http://www.ict-21.ch>  
Expert auprès de la SATW, commission ICT, commission Techniques et Société  
[andreasschweizer@gve.ch](mailto:andreasschweizer@gve.ch)

**En alchimie, l'ourobouros est un sceau purificateur. Il symbolise l'éternelle unité de toutes choses, incarnant le cycle de la vie (naissance) et la mort.**